

Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **15 (1958)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

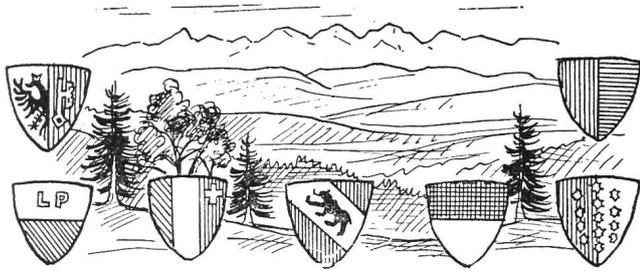
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ÉCHOS ROMANDS

VAUD

Le sport à l'école

IIIe Course d'orientation de l'École Supérieure de Commerce de Lausanne

On désespérait à l'École, après deux renvois successifs, de l'organisation de celle d'entre les épreuves sportives qui réunit le plus grand nombre de suffrages chez les jeunes filles et les jeunes gens du grand bâtiment du Maupas.

Et puis voici qu'en ce mercredi après-midi 29 octobre, de la semaine après les vacances d'automne, l'opacité du brouillard qui s'était installée depuis plusieurs jours sur la capitale vaudoise, le lac, vient à se dissiper pour faire la place à la lumière et au ciel bleu. Temps idéal pour le cross, telle était l'impression des deux cents participants à leur descente du trolleybus, à Cugy. Le départ était donné à la ferme de la Combe, non loin du village, en bordure des bois. M. et Mme Louis Vaney-Miéville ouvrirent spontanément les portes de leur ferme dans laquelle une jeunesse brûlant d'impatience devait y trouver des vestiaires de fortune, sans compter du thé chaud à l'arrivée. Nous tenons à leur dire merci.

Le parcours

Les organisateurs, MM. Alexandre Schlageter, Claude Bucher, Claude Giroud, professeurs, avaient prévu deux parcours différents pour les jeunes filles, soit 4

et 5 km. Pour les jeunes gens, trois parcours, avec une distance plus forte, soit 5, 6, 7 km.

A l'orée du bois du Benenté, l'on remettait carte et boussole à chaque partouille forte de trois éléments : 1 chef et 2 coureurs, voire trois. Plusieurs postes de contrôle devaient être raliés, tous situés en pleine forêt ou peut-être en lisière d'un bois. La préparation technique s'était faite préalablement à l'École, au cours des leçons d'éducation physique. Grâce au Bureau cantonal d'éducation physique post-scolaire, du matériel est remis en prêt, quelques semaines avant l'épreuve. On ne peut donc pas prétendre à former des as en la matière, mais cela ira mieux dès que les organisateurs disposeront de leur propre matériel.

Les élèves qui couraient la première fois avaient quelque appréhension, vite calmée dès que s'imprima la foulée dans les sous-bois aux teintes jaune et or. Les meilleurs furent ceux naturellement qui surent mettre en pratique leurs connaissances techniques de la carte et de la boussole. Ils occupèrent les places d'honneur ; toutefois les autres eurent le plaisir d'être un après-midi à l'air pur, de respirer profondément cet élément vital, en dehors des poussières de la ville. Cela aussi a de l'importance.

Une fois de plus, la réussite fut totale, due, faut-il le rappeler, à M. Jean-Pierre Pradervand, directeur, qui prête, en tout temps, son bienveillant appui ; aux collaborateurs, collègues des organisateurs, pour la plupart ; on vit même un collaborateur des camps à ski, M. Othmar Gay, de Saillon, Valais, venir bénévolement. Parmi les invités étaient MM. Louis Gonthier et André Mauron, du Bureau I.P., Gilbert Vaney, de Cugy, président de l'Association vaudoise des Jeunes-ses compagnardes.

André Mauron en deuil

Le dévoué secrétaire général de l'Office cantonal d'éducation physique post-scolaire vaudois, notre ami André Mauron a eu la douleur de perdre sa bonne et encore bien jeune maman, le 12 octobre 1958. Qu'il veuille trouver ici l'expression de notre vive sympathie et de nos condoléances sincères.

Sous les feuillages jaune et or des fayards, une équipe s'est arrêtée, et aussitôt des jeux savants d'ombre et de lumière se distribuent géométriquement sur les visages empourprés de sueur.

